

Saint-Marcel-Bel-Accueil

Le village vote, elles gagnent le Prix Philoxenia !

Vendredi 28 mars, Gabrielle, Joanna, Jeanne et Juliette, quatre cousines, dont deux résidant à Saint-Marcel-Bel-Accueil, ont remporté le Prix du public dans la catégorie Lycée, du Prix Philoxenia.

Concours national de courts-métrages centré sur le thème de l'hospitalité, le Prix Philoxenia est organisé par le Comité français de radio-télévision (CFRT), qui produit "Le Jour du Seigneur", la plus ancienne émission télévisée du paysage audiovisuel français. Leur œuvre intitulée *L'Espérance ne déçoit pas* a été saluée pour son authenticité et son message d'humanité.

Réalisé avec des moyens modestes pendant les vacances de Noël, leur court-métrage aborde le thème du sans-abrisme, dans les rues du village.

Les quatre lycéennes, aidées par leur petit frère et cousin, ont travaillé en candidates libres. Elles ont imaginé le scénario, réalisé la mise en scène et effectué le montage avec passion et détermination. Malgré les défis techniques et logistiques, elles ont mobilisé le territoire pour voter pour leur court-métrage. « Nous souhaitons remercier tous ceux qui nous ont soutenues : Alexis Jolly (député de l'Isère), Aurélien Blanc (maire de Saint-Marcel-Bel-Accueil) et tous les Saint-Marcios qui ont voté pour nous ! »



« Pour nous, l'hospitalité, c'est bien plus qu'accueillir, c'est aussi offrir. » De gauche à droite : le frère **Thierry Hubert**, producteur du CFRT et créateur du Prix Philoxenia, Joanna, Gabrielle, Jeanne et Juliette.

Photo Nathalie Courau/Prix Philoxenia

déclarent-elles avec gratitude.

Une victoire au service d'une cause

Leur engagement dépasse la production du film. Fidèles aux valeurs qu'elles défendent dans leur œuvre, elles ont décidé de reverser 500 euros de leur dotation à Sesobel, une association libanaise qui accompagne les enfants en situation de handicap. « C'était notre façon de partager le Prix Philoxenia au-delà du concours », explique Gabrielle.

La cérémonie de remise des prix à Paris a été un moment magique, empreint d'une ambiance chaleureuse et joyeuse. Les quatre cousines

ont partagé des instants inoubliables avec les autres finalistes, créant des liens qui dépassent le cadre du concours. « L'ambiance était incroyable ! » confient-elles. Enthousiastes après cette expérience, elles envisagent déjà de participer à la prochaine édition : « Nous sommes impatientes de nous lancer dans un nouveau projet. »

Pour elles, cette aventure a été bien plus qu'un simple concours : elle leur laisse des souvenirs impérissables. Elles encouragent tous les jeunes du territoire à participer à l'édition 2026.

Leur court-métrage et ceux des autres lauréats sont disponibles sur le site prixphiloxenia.tv et sur la plateforme JDS.tv (inscription gratuite).

Salagnon

Alain Mailler est né dans la voiture du boucher un 1^{er} avril

Être né un 1^{er} avril occasionne quelques plaisanteries.

La naissance d'Alain Mailler le 1^{er} avril 1952 pourrait faire penser à un canular, tant elle fut rocambolesque. Il a en effet pointé sa frimousse dans la voiture du boucher qui circulait sur la route départementale 522 à hauteur de Salagnon, dans le quartier de Sicard.

Ses parents résidaient à Lancin, hameau de la commune de Courtenay. Sentant les premières contractions, c'est leur voisin, le boucher, qui emmena sa maman, Alice, à la maternité.

Et ce n'était pas un poisson d'avril lorsque sa maman n'a pu attendre d'arriver à la clinique de Jallieu et que le boucher du hameau a dû stopper son véhicule en catastrophe... Le temps de l'accouchement.

La naissance d'Alain Mailler a donc été déclarée dans la commune de Salagnon.



Alain Mailler, qui a fêté ses 73 ans ce 1^{er} avril, est une des rares personnes à être nées dans la commune de Salagnon depuis les années 50.

Les hasards de la vie ont fait que plus tard, il a rencontré une Salagnarde, Hélène Mermet, qu'ils se sont mariés et que depuis 1985, Alain est venu habiter dans le village qui l'a vu naître !

Saint-Chef • Le magnolia du jardin médiéval fleurit pour l'ouverture de la saison touristique

À l'heure où s'ouvre la saison touristique depuis ce mardi 1^{er} avril, le magnolia du jardin médiéval, qui est situé derrière la mairie, offre une vision majestueuse tout autant qu'il attire les insectes pollinisateurs.

Planté dans les années 70 dans le jardin de la cure, il se fait remarquer à chaque floraison depuis plus d'un demi-siècle.

Pour celles et ceux qui n'auraient pas encore eu le plaisir d'admirer cet arbre de la famille des magnoliacées, c'est le moment car ses larges fleurs ne durent que quelques jours avant que les pétales ne forment un tapis de couleur rose pâle sur le sol verdoyant.

Une visite s'impose dans ce jardin enrichi de nombreuses plantes médicinales, aromatiques, légumières, magiques ou symboliques, et qui invite à la méditation en contemplant l'abbatiale, avant de se rendre au musée qui vient de rouvrir au public jusqu'au 26 octobre.

Contacts : musee@saint-chef.fr ou 06 78 21 23 72.



Le magnolia est actuellement le roi du jardin médiéval à l'heure de l'ouverture de la saison touristique.

Éclouse-Badinières

Une centaine de cigognes étaient de passage ce week-end



Un groupe d'une centaine de cigognes a fait une halte vers l'étang d'Éclouse-Badinières dimanche 30 mars. Un très joli passage avant de poursuivre vers des contrées plus chaudes.

Domarin • Les préfédéraux boulistes le 5 avril

Ce ne sera pas la première fois que le complexe bouliste de Domarin accueillera des grands rendez-vous.

Samedi 5 avril, la boule du Ruisseau accueillera les préfédéraux masculins 4^e division, les parties débuteront dès 7 h 30 ; les bénévoles du club local seront motivés afin de faire de cette journée une réussite. Buvette et restauration rapide seront en place.

Les amateurs de sport boule seront ravis d'assister à ces qualificatifs dans un cadre adapté.